

Rien n'est immuable

Paul-François Sylvestre

Number 64, November 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42484ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Sylvestre, P.-F. (1991). Rien n'est immuable. *Liaison*, (64), 3–3.

Rien n'est immuable

Au moment d'écrire ces lignes, à la fin de septembre 1991, plusieurs regroupements artistiques sont sur le point de tenir, qui un colloque, qui une assemblée spéciale, qui un forum. Ces événements devraient orienter l'avenir des uns et déterminer l'action prioritaire des autres.

Ottawa, 11-12-13 octobre : colloque d'orientation de Théâtre Action; Ottawa, 8-9-10 novembre : forum de l'Alliance culturelle de l'Ontario; Ottawa, 15-16-17 novembre : fondation d'un regroupement de professionnels des arts visuels.

La tenue de ces rassemblements et tables de concertation, sur la scène culturelle de l'Ontario français, ne relève pas de la pure coïncidence. Dans une discipline comme dans l'autre, la situation évolue rapidement. La dynamique des années 1990 n'est déjà plus celle des années 1980, si tourmentées. Dans certains secteurs, elle affiche des airs plus rassurants; dans d'autres, l'insécurité règne toujours. Comme quoi rien n'est immuable. Mais ça, les artistes le savent déjà depuis belle lurette.

Les artistes visuels, par exemple, attendent encore leur tour, leur chance de bénéficier d'une certaine « largesse » du Conseil des arts de l'Ontario (CAO). Le théâtre a longtemps été l'enfant chéri du Bureau franco-ontarien du CAO. La littérature aura peut-être sa chance grâce au nouveau Centre d'édition créé au sein du ministère de la Culture et des Communications. À quand la chance donnée au coureur « plastique »? Les seuls chiffres de l'étude Bisson démontrent clairement que le besoin minimal des artistes visuels est encore loin d'être un tant soit peu comblé. N'est-ce pas cette situation qui pousse les intervenants à changer de cap en jetant les bases d'un organe de lobbying?

Notre dossier (pages centrales) aborde diverses facettes de l'univers des arts visuels en Ontario français. Pierre Pelletier laisse parler son coeur et crier ses tripes. Camille Bouchi ne mâche pas ses mots sur la question de l'insécurité financière des artistes. Et les jeunes, dans tout ça, continuent à persévérer. L'artiste? quelle race!

Le théâtre, en dépit du soutien reçu, n'est pas à l'abri des remises en question. En tant qu'organisme de services, Théâtre Action est poussé à se redéfinir, à choisir entre « éparpiller son action et entretenir les frustrations de la communauté théâtrale » ou « engager sa mutation dans un focus précis ». Quel que soit le scénario, la dynamique des arts dramatiques ne sera plus la même. Davantage spécialisée? Partiellement enrichie? Ou encore plus sur le qui-vive?

Et l'Alliance culturelle de l'Ontario, au milieu de toute cette effervescence, joue tantôt un rôle de catalyseur, tantôt un rôle d'animateur-frondeur. Ses dossiers se multiplient au fur et à mesure que ses commettants apprennent à faire front commun. On n'avait pas vu ça depuis plus de dix ans. D'où le choix d'un discours agressif pour rattraper le temps perdu.

Au moment où vous lisez ces lignes, d'importantes décisions ont déjà été prises. Le paysage culturel évolue, se modifie sans cesse.

C'est dans la nature des arts de ne jamais rester immuables.

Paul-François Sylvestre
rédacteur en chef



Couverture :
Les arts visuels de A à Z.
Conception : Yvan Dutrisac